

L'ANARCHISME EN ACTION...

Troisième partie: *LE CLIMAT DE L'INSURRECTION ET LES POSSIBILITÉS DE L'ANARCHIE*

La période insurrectionnelle doit déblayer, détruire tous les préjugés existant à l'égard des institutions établies comme envers les idées politiques quelles qu'elles soient. L'impuissance de la *Révolution russe* réside surtout dans la mauvaise préparation qui la précéda. Non seulement l'organisation politique de l'U.R.S.S. ne peut être admise comme exemple à suivre, mais surtout ses irréalisations sociales doivent être dénoncées avec une énergie croissante, afin d'éviter de faire tomber la *Révolution latine* qui vient.

Il n'est pas suffisant d'affirmer que notre Révolution doit prolonger 1917. Ce serait commettre la même erreur. Les Soviets ont plagié leur prédécesseur, le régime tsariste et ont conservé ses tares et ses impuissances. Une véritable révolution suppose un renversement total des valeurs existantes, leur remplacement par des formules nouvelles, inédites, ou alors les mots n'ont plus aucun sens.

En aucun cas, la *Révolution latine* - car selon les signes précurseurs actuels, la *Révolution mondiale* doit débuter dans l'un des trois pays latins - la *Révolution latine*, disons-nous, ne doit copier l'incomplète révolution russe. Elle ne peut s'en inspirer, elle doit même éviter comme la peste toute analogie avec elle. Depuis ses débuts jusqu'à aujourd'hui, la *Révolution leniniste* a fait faillite. Cet échec, douloureux, est le résultat d'une préparation préventive politique, qui a supplanté et annihilié les effets bienfaisants qu'aurait engendrés une préparation sociale.

Si nous ne voulons pas que les grandioses événements qui vont éclater tout prochainement, dont les prémisses sont en route depuis plusieurs années, et dont la conclusion ne peut plus attendre davantage, si nous ne voulons pas laisser passer une chance providentielle inouïe d'instaurer enfin un régime social ordonné, rationnel et basé sur les possibilités fantastiques que nous offre si généreusement le progrès technologique, il nous faut habituer, diriger les esprits à la conception d'une Révolution complète, totale et sans précédent. C'est l'œuvre de notre négation, de nos critiques incessantes, c'est notre travail de mine, de sape, que créer ce «*climat insurrectionnel*», creuset préparé en vue du bouillonnement spontané des éclosions populaires en période intense de troubles sociaux.

Si notre préparation intellectuelle, idéologique est insuffisante lors des événements prochains, si nous n'avons, par des attaques continues, méthodiques, sapé les préjugés sociaux actuellement encore en cours dans les esprits des foules, alors la Révolution sera politique et ne nous amènera que déboires, déceptions, misères et ruines. Car une révolution politique recule l'avènement d'un monde meilleur; voyez l'histoire, voyez l'U.R.S.S. Si, à leurs débuts, les Révolutions politiques ont lâché du lest, il ne s'est guère écoulé de temps que ces réformes ne fussent reprises et la situation générale aggravée, devenu pire qu'avant l'explosion populaire.

Le peuple, désemparé par la stagnation des progrès matériels qu'il attend en vain, découragé par la suite à la vue du retour plus ou moins camouflé de l'ancien état dé choses existant avant sa colère, accepte le pire et se désintéresse finalement de son œuvre qu'il a cependant si chèrement créée. C'est pourquoi une révolution politique est extrêmement dangereuse et doit être évitée.

Or, une insurrection sans préparation destructive des valeurs morales actuelles engendrera fatallement une révolution politique. Cela est si vrai que, si les anarchistes œuvrent efficacement dans ce sens, une répression terrible, sans merci, s'abattra sur eux. Les politiciens de toute nature, escomptant recueillir les fruits de l'explosion du peuple, s'écartieront, soit définitivement, soit par la suite, soit par les deux méthodes, les seuls adversaires qu'ils craignent vraiment: les anarchistes.

C'est la méthode qu'employai le patronat avant guerre lorsqu'il assistait à la préparation d'une grève en

puissance. Par des moyens divers, il la faisait éclater prématûrement, dans des circonstances favorables pour lui, désastreuses pour les grévistes. L'échec de la grève lui laissait un répit appréciable, et qu'il utilisait savamment.

C'est le moyen qu'employa le tzarisme - ou plutôt la police politique, l'Okrana - en 1905. Cette insurrection, légitime mais hâtive, sans qu'aucune préparation idéologique l'eût précédée, fut, en partie, fomentée et prématûrement mise en route par des politiciens appointés par la police. L'arrestation des militants sincères jointe à une indécision complète des masses en action prévue par les conseillers du tsar, ont réculé l'échéance fatale de plusieurs années.

Forts de tout l'enseignement du passé, il serait vraiment trop inintelligent de retomber dans les mêmes erreurs. Aussi faut-il, dès maintenant, envisagé la création du «*climat*» propice à l'éclosion d'une insurrection totale préluda à l'avènement d'un régime inédit, sans précédent, novateur et créateur.

Détruire, saper, miner, telle doit être l'action de l'anarchiste. Exirper l'idée de l'État-indispensable, abattre le préjugé de l'autorité sous toute ses formes, nuisibles et inutiles, doit être la part prépondérante de l'activité révolutionnaire. Cette action doit se faire de suite, en ce moment, avant l'insurrection, sinon elle sera impossible. Notre contribution à l'action révolutionnaire risquerait - une fois encore - de profiter exclusivement aux politiciens sans scrupules, au détriment de ceux qui souffrent, peinent et espèrent en l'avenir.

Lorsque le peuple aura désabusé son intellect de nombre de préjugés sociaux qui entravent son essor moral, sa libération économique ne sera pas éloignée. C'est notre rôle à nous, anarchistes, que l'aider dans le débroussaillage moral et idéologique. Sans «*climat*» nihiliste, négateur, critique et propice aux novations hardies, l'Anarchie n'est pas possible, du moins au lendemain même de l'insurrection. Par contre, une insurrection précédée d'une intense agitation spirituelle, intellectuelle, engendrera automatiquement l'Anarchie, seule créatrice d'ordre rationnel et scientifique.

Marcel LEPOIL.
